

**24.05.** 2017 20:00  
Grand Auditorium  
Mercredi / Mittwoch / Wednesday  
**Autour du monde**

«An Evening with Avishai Cohen»

**Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

**Gast Waltzing** conductor

**Avishai Cohen** double bass, vocals

**Omri Mor** piano

**Itamar Doari** percussion

~ 90' sans pause





Avishai Cohen  
photo: Yuri Lenquette

# Quatre cordes qui ouvrent sur le monde

France Clarinval

Quand on est né dans une famille où la musique est omniprésente et où les racines multiculturelles sont revendiquées comme un étendard, devenir musicien de jazz est une sorte de devoir atavique. Avishai Cohen est de ceux-là. Il est né à Jérusalem en 1970 dans une famille qui trouve ses origines en Espagne, en Grèce et en Pologne. Sa mère écoute autant de la musique classique que des morceaux traditionnels de la région et met le jeune Avishai au piano à neuf ans.

C'est quand la famille s'installe aux États-Unis, dans le Missouri, qu'il commence, à 14 ans, la contrebasse et découvre Jaco Pastorius et Stanley Clarke. Il fait ses armes durant deux ans dans la musique militaire de Tel-Aviv avant de partir s'installer à New York, en 1992, où il étudiera à la New School et au Mannes College of Music.

Les temps sont durs, Avishai Cohen joue dans les rues et enchaîne des boulots dans la construction pour joindre les deux bouts.

Mais cette époque formatrice lui donne aussi le sens de l'authenticité qu'on retrouve dans sa musique. C'est aussi dans ces années qu'il rencontre le pianiste Brad Mehldau, le percussionniste Adam Cruz et qu'il enregistre avec le Danilo Pérez Trio, une signature latino qui continuera à le marquer.

## **Le mentor**

Le grand soir arrive avec un appel de Chick Corea qui a reçu une cassette par l'intermédiaire d'un ami commun. Le pianiste est touché par sa fraîcheur et l'intègre dans son groupe Origin.

**Pendant six ans, Avishai Cohen sera un des piliers de la formation et vivra pleinement cette expérience formatrice.** Cette collaboration lui permet de parcourir le monde et de rencontrer de nombreux musiciens aux côtés desquels il jouera par la suite : Bobby McFerrin, Alicia Keys, Claudia Acuna, Roy Hargrove, Paquito D’Rivera, Nnenna Freelon ou Herbie Hancock. Il se produira également avec les orchestres philharmoniques de Londres et d’Israël et le Boston Pops Symphony.

Chick Corea avait été lui-même l’élève de Miles Davis, « une très belle histoire. C’est comme lorsqu’un homme rencontre une femme et qu’ils ont de beaux enfants. Quand je pense que Chick jouait lui-même avec Miles, ça me fait sourire parce que l’histoire recommence. Je suis heureux d’avoir appris des meilleurs », se souvient-il. « Il m’a rendu plus professionnel. Son aide a vraiment façonné ma carrière de façon très positive. »

C’est aussi une période d’intense activité phonographique avec des disques marquants comme le « Live at the Blue Note » (1997) et « Change » (1999) avec Chick Corea et Origin. Les premiers albums d’Avishai Cohen en tant que leader sont produits sous le label Stretch Records de Chick Corea. « Adama » (1998) s’avère un brillant premier album qui contient déjà les mélanges d’influences musicales moyen-orientales, espagnoles, latines et du jazz traditionnel. Il y joue en compagnie des percussionnistes Jeff Ballard, Don Alias et Jordy Rossi, du guitariste Amos Hoffman et de la chanteuse Claudia Acuna. Il invite également son mentor aux Fender Rhodes, ainsi que Jason Lindner, Danilo Pérez, Brad Mehldau, Steve Wilson et Steve Davis.

### **La mixité**

Suivront « Devotion » (1999) avec des compositions très mélodiques plus influencées par des musiques traditionnelles israéliennes et arabes, « Colors » (2000), très remarqué pour la place accordée au jazz et « Unity » (2001), où il ose l’expérience de la basse électrique et fait montre de ses extraordinaires capacités au piano. Pour cet album, Avishai Cohen est entouré du The International Vamp Band, formé par le tromboniste Avi Lebovich, le saxophoniste Yosvany Terry, le trompettiste Diego Urcola, le contrebassiste

Yagil Baras et le batteur Antonio Sanchez : un groupe totalement mixte, international où chacun apporte des parts de sa culture et de sa musique. Un album que le musicien considère comme un message de paix. « Au-delà de l'insécurité et des tensions politico-religieuses. Le beau côté des religions c'est la musique. La musique religieuse est belle. On a plus que jamais besoin de musique dans ce monde. »

Le nombre croissant d'engagements et de collaborations diverses conduisent Avishai Cohen à fonder son propre label, Razdaz Records, en 2003. Il y voit une opportunité de prendre une certaine indépendance en matière de créativité, tout en mûrissant ses expérimentations au fil de rencontres et de nombreuses coopérations. « Lyla » sort en 2003 et voit un musicien qui sort de sa zone de confort pour explorer des styles plus funk et pop et osant donner de la voix, notamment dans une reprise du fameux « *Come Together* » des Beatles.

### Les racines

« At Home » (2005) peut être considéré comme une profession de foi, Avishai affirmant que « la musique permet à chacun de se sentir chez soi partout ». C'est sur ce disque que l'on retrouve « *Remembering* », sans doute le titre qu'on lui demande le plus souvent lors de ses concerts. Il y joue en trio avec le pianiste Sam Barsh et le batteur Mark Guilliana, comme sur « *Continuo* » (2006), un très grand succès. Retour aux sources avec l'enregistrement public, « *As Is... Live at the Blue Note* » (2007) et remaniement du trio avec l'arrivée du jeune pianiste israélien Shai Maestro pour « *Gently Disturbed* » (2008), dans lequel on peut voir une pièce maîtresse du parcours du musicien. Cet album réussit une parfaite balance entre la mélodie et le groove, entre la complexité du jazz et la délicatesse des compositions.

Après des années à New York, Avishai Cohen retourne vivre en Israël et fait revivre son héritage musical sur « *Sensitive Hours* » (2008) où pour la première fois il chante en hébreu. **L'apport de la voix ne le quittera plus**, comme sur « *Aurora* » (2009) où le chant en anglais, en hébreu et en ladino (la langue des juifs sépharades) et le mélange des musiciens repoussent encore les frontières de la mixité et du nomadisme.

« J'ai été encouragé à chanter par Bobby McFerrin. Dans ce registre, comme de manière générale, j'aime me donner la sensation d'être au bord de la falaise », raconte-t-il.

Le remarquable « Seven Seas » suit en février 2011 ; vivement salué par la critique, il diffuse une atmosphère onirique appuyée par les vocalistes Karen Malka et Jenny Nilsson. « Je ne me suis jamais autant rapproché de moi-même. « Seven Seas » est comme une tempête calme, un pouvoir calme », estime-t-il. L'album « Duende », paru au printemps 2012, voit la collaboration du pianiste Nitay Hershkovits, musicien de formation classique rencontré dans un bar. Le titre vient d'un mot espagnol qui désigne un esprit, un elfe, mais aussi la capacité à donner de l'émotion. Le dialogue entre la contrebasse et le piano y est plus pur et plus simple en termes d'arrangements.

Pour l'album « Almah », du nom de sa fille, paru fin 2013, Avishai Cohen est entouré d'un trio de jazz, un quatuor à cordes remanié (un violon, deux altos « pour renforcer le registre médium et grave » et un violoncelle) et un hautboïste. Il y reprend des standards de jazz comme « *A Child is born* » de Thad Jones, réarrange des morceaux à lui comme « *Song for my Brother* » ou importe des classiques du Moyen-Orient comme « *Arab Medley* ». En février 2015, l'album « From Darkness » voit le contrebassiste revenir à la formule originelle du trio avec Nitay Hershkovits et Daniel Dor.

### **La scène**

Ce disque est celui d'un musicien accompli, internationalement reconnu et sûr de son fait. L'arrivée de Dor aux percussions renouvelle l'équipe qui affiche malgré tout beaucoup de brillance et de cohésion. Les onze morceaux, assez courts, expriment la virtuosité et la concision qu'il n'a plus à prouver. La joyeuse reprise de « *Smile* », thème du film *Les Temps modernes* signé Charlie Chaplin, ne fait pas oublier l'inquiétude qui flotte sur « *Ballad For An Unborn* » qui évoque la perte d'un enfant avec des envolées mélancoliques bouleversantes et des bulles d'espoir lumineuses portées par des montées de piano tout en nuances. Tout l'album joue sur ce contraste entre force et vulnérabilité.

« Après des années de pratique, j'en fais moins. Parce que j'arrive à en dire plus avec moins », détaille Avishai Cohen.

Toujours à cheval entre le respect de la tradition et le besoin de nouveauté, il a désormais la maturité pour assumer cet équilibre instable et livre une musique qui est la sienne et celle de personne d'autre. « Quand on est jeune, on veut montrer qu'on peut tout faire, tout jouer. L'expérience laisse plus de place à soi. La maturité remplit ces petits vides et chasse la peur. On a du temps pour travailler sur sa personnalité. » Il est actuellement en préparation d'un album chez Sonic Music où il sera entouré de musiciens qui ne viennent pas du jazz pour apporter un autre son plus groovy, avec du piano, de la basse électrique et des voix.

Si la discographie du musicien démontre l'ampleur du travail en studio, les performances scéniques d'Avishai Cohen, notamment lors de festivals un peu partout dans le monde, prouvent que la scène est l'endroit où il se sent bien. Dans un club ou dans une grande salle, peu importe, il veut jouer et être aimé du public. Public qui est très réceptif et participatif lors de ses concerts. Cela tient sans doute à la manière dont il tient sa contrebasse, ouverte sur l'auditoire.

Tout au long de sa carrière, il a donné énormément pour voir la contrebasse passer sur le devant de la scène. Pour autant, il sait valoriser ceux qui l'entourent – « Je suis une usine à nouveaux talents » – que ce soit dans sa formation de prédilection, le trio piano/basse/batterie, avec des musiciens de flamenco jazz comme le pianiste Chano Domínguez et le guitariste Niño Josele ou, comme c'est le cas ce soir à la Philharmonie, enlacé par les cordes d'un orchestre. C'est en effet la nouvelle marotte du contrebassiste : jouer avec sa formation en trio (avec Omri Mor au piano et Itamar Doari aux percussions) et un orchestre classique. « Ce sont des musiciens d'une grande fraîcheur, qui n'ont pas peur de relever des défis », éclaire-t-il.

Il s'agit en quelque sorte du point culminant d'une carrière qui n'a eu cesse de rassembler des musiques et des univers variés. Des rythmes jazz, latins, arabes ainsi que des mélodies folkloriques occidentales se mêlent harmonieusement pour créer un son unique et vivant.

Avant de rencontrer l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Avishai Cohen s'est déjà frotté à de grands ensembles comme les orchestres philharmoniques de Malmö, Brno ou Monaco, l'Orchestre national d'Île-de-France, le Stuttgarter Kammerorchester, les Istanbul Opera Orchestra Strings ou le BBC Concert Orchestra. Ce voisinage donne une ampleur supplémentaire à son style et à son jeu presque théâtral, du moins aventureux. Ce jeu qui précisément avait séduit Chick Corea quand il avait repéré ce jeune contrebassiste encore inconnu.





## Pour nous, le mécénat c'est offrir notre soutien à ceux qui offrent la musique à tous.



### **La Fondation EME – Ecouter pour Mieux s'Entendre**

donne accès à la musique aux personnes qui en sont généralement exclues.  
En tant que membre fondateur, notre soutien ne se limite pas à un apport financier.

Nos réseaux et les compétences de nos équipes permettent à la Fondation  
de développer et de pérenniser ses initiatives.

[www.banquedeluxembourg.com](http://www.banquedeluxembourg.com)

Tél.: 49 924 -1

**B** BANQUE DE  
LUXEMBOURG

# Musik von allen Ländern und Menschen

## Interview mit Avishai Cohen

Tatjana Mehner

*Das Erscheinen Ihres ersten Albums liegt inzwischen fast 20 Jahre zurück. Wie blicken Sie auf diese zwei Jahrzehnte?*

Es erfüllt mich wirklich mit Glück, zu wissen, dass meine Musik schon so viele Menschen erreicht und bewegt hat, und dass sie das immer weiter und immer mehr tut. Das hatte ich nicht erahnen können, und es ist immer noch wie ein Traum. Weiterhin Musik zu meinen Fans bringen zu können, macht mich einfach glücklich.

*Sie haben viele Jahre in den USA gelebt und gearbeitet und sich dann entschlossen, in Ihr Geburtsland Israel zurückzukehren. Wie sehen Sie die beiden (Musik-)Kulturen?*

New York hat immer gewaltige israelische und jüdische Bevölkerungsteile gehabt. Als ich nach New York kam, hatte ich das Glück, dass bereits eine alte Tante von mir in der Stadt lebte. Ich habe sie oft besucht, und sie kümmerte sich um mich, hatte immer ein gutes Mittagessen für mich parat. New York mag hart sein, aber ich musste damals dort sein – das hat mich als Musiker völlig verändert. Israel auf der anderen Seite ist ebenfalls immer geprägt gewesen von einem eindrucksvollen Mix von Kulturen – marokkanisch, griechisch, türkisch, bulgarisch, spanisch, osteuropäische Völker und Nachkommen jüdischer Familien von noch ganz anderen Orten in der ganzen Welt. Das hat die Kultur geprägt, sich in Musik, Sprache, gutem Essen niedergeschlagen; und jeder nimmt das auf seine eigene Weise auf, was wiederum eine unglaubliche Kreativität ermöglicht.



Avishai Cohen

*Sie haben in Ihren Jazz permanent arabische und jüdische Einflüsse eingebracht. Wie sind die Publikumsreaktionen darauf insbesondere in Ihrem Heimatland Israel – namentlich vor dem politischen und historischen Hintergrund?*

Meine Musik gehört zu allen Ländern und Menschen und ist so vielseitig beeinflusst: Sie ist afro-karibisch, westlich, hat viel vom Mittleren Osten, aber gerade in jüngerer Zeit waren es ganz besonders israelische Volkslieder, die mich in Bann gezogen haben. Und das spiegelt sich in meiner Musik wider. Aber da ist auch noch eine sehr persönliche Seite, die ich nicht wirklich

erklären kann – das ist so erhehend, ich fühle mich wirklich besser dabei. Das ist es, was ich meinem Publikum vermitteln, was ich rüberbringen will. Jazz – Musik im Allgemeinen – ist eine Kunstform, die Menschen zusammenbringen kann, die normalerweise nicht besonders viel verbindet. Genau das ist die besondere Macht.

*Lange Zeit haben Sie mit Chick Corea gespielt. Wie hat er Sie beeinflusst?*

Ich habe über die Jahre von vielen Leuten eine Menge gelernt, aber Chick Corea war wirklich ein großer Lehrer für mich. Er war ein Meister darin, auf der Bühne großzügig mit Musik und Musikern umzugehen, und in meiner Erinnerung fühlt es sich großartig an, ein Teil von diesen Darbietungen gewesen zu sein. In den sechs Jahren, in denen ich mit ihm gearbeitet habe, habe ich gelernt, ein Band-Leader zu sein, aber auch, wie man gewinnbringend mit dem Publikum kommuniziert.

*Seit kurzem sind es abermals zwei andere Kulturen, die Sie zusammenbringen – Jazz und klassische Musik. Was ist der Hintergrund?*

«An Evening with Avishai Cohen» präsentiert mein dynamisches Trio. Die Einbeziehung des symphonischen Orchesterklangs verleiht unserem markanten Sound eine ganz neue Dimension.

*Spüren Sie Unterschiede im musikalischen Ausdruck, wenn Ihre Musik von einem Symphonieorchester gespielt wird?*

Meine Kompositionen reflektieren ein weitreichendes musikalisches Universum und umfassen eine wesentliche Mischung von Traditionen, Kulturen, Sprachen und Stilen, von Hebräischen über Ladino-Volkslieder, Jazz-Standards bis zu meinem eigenen zeitgenössischen Komponieren. Das Ergebnis ist eine berauschende musikalische Erfahrung, vertraut und faszinierend zugleich, die eben zwei Welten zusammenbringt – Klassik und Jazz.

Das Interview wurde im April/Mai 2017 per Email in englischer Sprache geführt.

# Orchestre Philharmonique du Luxembourg

**Gustavo Gimeno**  
**Directeur musical**

**Konzertmeister**

*Philippe Koch*  
*Haoxing Liang*

**Premiers violons /  
Erste Violinen**

*Fabian Perdichizzi*  
*Nelly Guignard*  
NN  
Michael Bouvet  
Irène Chatzisavas  
Bartłomiej Ciaston  
François Dopagne  
Yulia Fedorova  
Andréa Garnier  
Silja Geirhardsdottir  
Jean-Emmanuel Grebet  
Attila Keresztesi  
Darko Milowich  
Angela Münchow-Rathjen  
Damien Pardoën  
Fabienne Welter

**Seconds violons /  
Zweite Violinen**

*Osamu Yaguchi*  
NN  
*Choha Kim*  
Mihajlo Dudar

Sébastien Grébille  
Quentin Jaussaud  
Marina Kalisky  
Valeria Pasternak  
Jun Qiang  
Ko Taniguchi  
Gisela Todd  
Xavier Vander Linden  
Rhonda Wilkinson  
Barbara Witzel  
NN

**Altos / Bratschen**

*Ilan Schneider*  
*Dagmar Ondracek*  
*Kris Landsverk*  
Pascal Anciaux  
Jean-Marc Apap  
Olivier Coupé  
Aram Diulgerian  
Bernhard Kaiser  
Olivier Kauffmann  
Esra Kerber  
Utz Koester  
Petar Mladenovic

**Violoncelles / Violoncelli**

*Aleksandr Khramouchin*  
*Ilija Laporev*  
*Niall Brown*  
Xavier Bacquart  
Vincent Gérin  
Sehee Kim

Katrin Reutlinger  
Marie Sapey-Triomphe  
Karoly Sütö  
Laurence Vautrin  
Esther Wohlgemuth

### **Contrebasses / Kontrabässe**

*Thierry Gavard*  
*Choul-Won Pyun*  
*Dariusz Wisniewski*  
Gilles Desmaris  
Gabriela Fragner  
André Kieffer  
Benoît Legot  
Isabelle Vienne

### **Flûtes / Flöten**

*Etienne Plasman*  
*Markus Brönnimann*  
Hélène Boulègue  
Christophe Nussbaumer

### **Hautbois / Oboen**

*Fabrice Mélinon*  
*Philippe Gonzalez*  
Anne-Catherine Bouvet-Bitsch  
Olivier Germani

### **Clarinettes / Klarinetten**

*Olivier Dartevelle*  
*Jean-Philippe Vivier*  
Bruno Guignard  
Emmanuel Chaussade

### **Bassons / Fagotte**

*David Sattler*  
*Etienne Buet*  
François Baptiste  
Stéphane Gautier-Chevreux

### **Cors / Hörner**

*Miklós Nagy*  
*Leo Halsdorf*  
*Kerry Turner*  
Marc Bouchard  
NN  
Mark Olson

### **Trompettes / Trompeten**

*Adam Rixer*  
*Simon Van Hoecke*  
Isabelle Marois  
Niels Vind

### **Trombones / Posaunen**

*Gilles Héritier*  
*Léon Ni*  
Guillaume Lebowksi

### **Trombone basse / Bassposaune**

Vincent Debès

### **Tuba**

*Csaba Szalay*

### **Timbales / Pauken**

*Simon Stierle*  
*Benjamin Schäfer*

### **Percussions / Schlagzeug**

*Béatrice Daudin*  
*Benjamin Schäfer*  
Klaus Brettschneider

### **Harpe / Harfe**

*Catherine Beynon*

# Interprètes

## Biographies

---

### **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

**Gustavo Gimeno** Directeur musical

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, l'OPL est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, une salle parmi les plus prestigieuses d'Europe avec laquelle il forme une seule entité depuis janvier 2012.

L'OPL est particulièrement réputé pour l'élégance de sa sonorité. L'acoustique exceptionnelle de la Philharmonie Luxembourg, vantée par les plus grands orchestres, chefs et solistes du monde, les relations de longue date de l'orchestre avec des maisons et festivals de prestige, ainsi que la collaboration intensive de l'orchestre avec des personnalités musicales de premier plan contribuent à cette réputation. C'est ce dont témoignent les quelques exemples de prix du disque remportés ces dernières années: Grammy Award, BBC Music Choice, Grand Prix Charles Cros, Diapason d'Or ou encore Preis der deutschen Schallplattenkritik.

Cette deuxième saison avec Gustavo Gimeno en tant que directeur musical de l'OPL (après Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager, David Shallon, Bramwell Tovey et Emmanuel Krivine), sera placée sous le signe de la diversité du répertoire qui s'étendra de Haydn à Schumann et de Bruckner à Chostakovitch, Britten, Messiaen et Gubaidulina. S'ajouteront à cela la découverte d'œuvres du 20<sup>e</sup> siècle comme celles de Rued



Orchestre Philharmonique du Luxembourg  
photo: Johann Sebastian Hänel





Langgaard, ainsi que des commandes passées à Peter Maxwell Davies, Jorge E. López, Mark-Anthony Turnage et Francisco Coll. Cette diversité se reflète également dans la variété des formats de concerts, telle la nouvelle série «L'heure de pointe», les «Lunch concerts», «Aventure+», des productions lyriques au Grand Théâtre de Luxembourg, des ciné-concerts tels que «Live Cinema» avec la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, les soirées «Pops at the Phil» avec des stars comme Dianne Reeves, Angélique Kidjo ou Ute Lemper, ainsi que des concerts en plein air avec des groupes de jazz ou de rock lors de la Fête de la Musique.

On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2016/17 les Artistes en résidence Valery Gergiev, Janine Jansen, Stefano Bollani et Jean-François Zygel. L'OPL sera notamment dirigé par les chefs d'orchestre William Christie, Andrew Manze, Eliahu Inbal et Julian Rachlin et jouera aux côtés de solistes comme Ian Bostridge, Diana Damrau, Miah Persson, Jan Lisiecki, Patricia Kopatchinskaja, Håkan Hardenberger, Anoushka Shankar ou encore Nicolas Testé.

C'est à la demande commune de l'OPL et de la Philharmonie Luxembourg qu'une médiation musicale innovante est proposée, à destination des enfants et adolescents, à travers un vaste programme d'activités pour les scolaires et d'ateliers. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts pour les scolaires, les enfants et les familles, des ateliers, la production de DVD, des concerts dans les écoles et les hôpitaux. Il fait participer des classes à la préparation de concerts d'abonnements et offre également, dans le cadre du cycle «Dating:», la possibilité de découvrir la musique d'orchestre.

En accord avec son pays, le Grand-Duché du Luxembourg, l'OPL s'ouvre à l'Europe et sur le monde. L'orchestre avec ses 98 musiciens, issus d'une vingtaine de nations (dont les deux tiers viennent du Luxembourg ou des pays limitrophes: France, Allemagne et Belgique) affirme sa présence dans la Grande Région par un large éventail de concerts et d'activités. Invité régulier de nombreux centres musicaux européens, ainsi qu'en Asie et aux États-Unis, les tournées 2016/17 mèneront l'OPL en Espagne,

en Allemagne, en Autriche, en Belgique et aux Pays-Bas. Les concerts de l'OPL sont régulièrement retransmis par la radio luxembourgeoise 100,7 et diffusés sur le réseau de l'Union européenne de radio-télévision (UER).

L'OPL est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont la BGL BNP Paribas, Banque de Luxembourg, CACEIS, Mercedes Benz et POST Luxembourg. Depuis décembre 2012, l'OPL bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742).

---

## **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

**Gustavo Gimeno** Chefdirigent

Das Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) verkörpert die kulturelle Lebendigkeit des Großherzogtums. Schon seit seinen glanzvollen Anfängen 1933 bei Radio Luxemburg (RTL) ist das 1996 in staatliche Trägerschaft übernommene Orchester europaweit präsent. Seit der Eröffnung der Philharmonie Luxembourg 2005, mit der es seit Beginn 2012 eine Einheit bildet, ist das OPL in einem der herausragenden Konzerthäuser Europas beheimatet.

Die von den größten Orchestern, Dirigenten und Solisten der Welt geschätzte Akustik seiner Residenz, die lange Verbundenheit mit zahlreichen renommierten Häusern und Festivals sowie die intensive Zusammenarbeit mit herausragenden Musikerpersönlichkeiten haben zum Ruf einer besonders eleganten Klangkultur des OPL beigetragen. Das bezeugt nicht zuletzt die Liste der Auszeichnungen für die in den letzten Jahren erschienenen CDs wie Grammy Award, BBC Music Choice, Grand Prix Charles Cros, Diapason d'Or oder Preis der deutschen Schallplattenkritik.

In der zweiten Spielzeit unter Gustavo Gimeno als Chefdirigent – nach Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager, David Shallon, Bramwell Tovey und Emmanuel Krivine – wird die Bandbreite des Repertoires besonders großgeschrieben, die von Haydn über Schumann und Bruckner bis zu Schostakowitsch, Britten, Messiaen und Gubaidulina reicht. Hinzu kommen Entdeckungen von Werken des 20. Jahrhunderts wie von Rued

Langgaard sowie Auftragskompositionen von Peter Maxwell Davies, Jorge E. López, Mark-Anthony Turnage und Francisco Coll. Vielseitig zeigt sich das OPL in Konzertformaten wie der neuen Reihe «L'heure de pointe», in «Lunch concerts», «Aventure+», regelmäßigen Opernproduktionen am Grand Théâtre de Luxembourg, Filmkonzerten wie «Live Cinema» mit der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, «Pops at the Phil» mit Stars wie Dianne Reeves, Angélique Kidjo oder Ute Lemper, sowie Open-Air-Auftritten mit Jazzgruppen und Rockbands bei der Fête de la Musique.

Zu den musikalischen Partnern zählen 2016/17 die Artists in residence Valery Gergiev, Janine Jansen, Stefano Bollani und Jean-François Zygel. Das OPL konzertiert zudem mit Dirigenten wie William Christie, Andrew Manze, Eliahu Inbal oder Julian Rachlin sowie mit Solisten wie Ian Bostridge, Diana Damrau, Miah Persson, Jan Lisiecki, Patricia Kopatchinskaja, Håkan Hardenberger, Anoushka Shankar oder Nicolas Testé.

Zu den gemeinsamen Anliegen des OPL und der Philharmonie Luxembourg gehört die innovative Musikvermittlung für Kinder und Jugendliche mit einem umfangreichen Schul- und Workshopprogramm. Seit 2003 engagiert sich das Orchester in Schul-, Kinder- und Familienkonzerten, Workshops, DVD-Produktionen sowie Konzerten in Schulen und Krankenhäusern, bereitet gemeinsam mit Schulklassen Abonnementkonzerte vor und lädt im Zyklus «Dating:» mit Musikvermittlern zur Entdeckung von Orchestermusik ein.

Mit seiner Heimat, dem Großherzogtum Luxemburg, teilt das OPL eine sehr europäische und weltoffene Haltung. Das Orchester mit seinen 98 Musikern aus rund 20 Nationen (zwei Drittel stammen aus Luxemburg und seinen Nachbarländern Frankreich, Deutschland und Belgien) ist mit zahlreichen Konzerten und Aktivitäten in der gesamten Großregion präsent. Tourneen führen das OPL darüber hinaus in zahlreiche Musikzentren Europas sowie nach Asien und in die USA. 2016/17 stehen insbesondere Gastauftritte in Spanien, Deutschland, Österreich, Belgien und den Niederlanden auf dem Tourneepan. Die Konzerte des OPL werden regelmäßig vom luxemburgischen Radio 100,7

übertragen und über das Netzwerk der Europäischen Rundfunkunion (EBU) ausgestrahlt. Das OPL wird subventioniert vom Kulturministerium des Großherzogtums und erhält weitere Unterstützung von der Stadt Luxemburg. Sponsoren des OPL sind BGL BNP Paribas, Banque de Luxembourg, CACEIS, Mercedes Benz sowie POST Luxembourg. Seit Dezember 2012 stellt BGL BNP Paribas dem OPL dankenswerterweise das Violoncello «Le Luxembourgeois» von Matteo Goffriller (1659–1742) zur Verfügung.

---

### **Gast Waltzing** direction

Sa passion pour la musique détermine depuis toujours son parcours. «*La musique m'accompagne en permanence*», a précisé le lauréat du Grammy. «*Je ne me réveille pas en me demandant quand je vais faire de la musique puisque la musique est toujours présente.*» Gast Waltzing commence ses études au Conservatoire de la Ville de Luxembourg avant de poursuivre au Conservatoire Royal de Bruxelles puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il est aujourd'hui un arrangeur, compositeur, chef d'orchestre et trompettiste lauréat de nombreux prix, ainsi que le fondateur du département de jazz au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Il a dirigé plusieurs orchestres, à commencer par l'OPL dont il est Associate Pops Conductor, mais aussi la Deutsche Radio Philharmonie, l'Orchestre Régional de Bayonne, le Scottish Royal National Orchestra, l'Orchestre Lamoureux, l'Adelaide Symphony Orchestra et l'Orchestre National de Prague. Il a travaillé avec des musiciens tels Angélique Kidjo, The Scorpions, Patrica Kaas, Didier Lockwood, Amy McDonald et Andreas Scholl. En collaboration avec «The Phil», la Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg, il a créé le cycle «Pops at the Phil», dans le cadre duquel il dirige régulièrement l'OPL aux côtés de solistes réputés comme Gregory Porter, The New York Voices, James Morrison et Maurane. On lui doit l'idée du projet symphonique avec Angélique Kidjo qui a débouché sur l'enregistrement d'un disque, sacré cette année Grammy du meilleur enregistrement de musique du monde,

où la chanteuse se produit aux côtés de l'OPL. Il a également élaboré des arrangements symphoniques pour des artistes tels que The Scorpions, Amy McDonald et, dernièrement, Gregory Porter. Il a composé de nombreuses musiques de films. 200 partitions originales pour le cinéma et la télévision ont ainsi vu le jour parmi lesquelles *George and the Dragon*, *Le Lac*, *Maison Close*, *JCVD* et *Air Force One Is Down*.

---

### **Gast Waltzing** Leitung

Die Leidenschaft für die Musik hat seinen Weg stets bestimmt. «*Ich bin immer Musiker*», bringt es der Grammy-Gewinner auf den Punkt. «*Es ist ja nicht so, dass ich aufwache und plane, wann ich Musik mache. Musik ist immer präsent.*» Mit sieben Jahren begann Gast Waltzing seine Ausbildung am Conservatoire de la Ville de Luxembourg, die er am Conservatoire Royal de Bruxelles und schließlich am Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris fortsetzte. Heute ist er preisgekrönter Arrangeur, Komponist, Dirigent und Trompeter sowie Gründer des Jazz Departments am Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Als Dirigent stand er am Pult verschiedener Orchester, begonnen beim OPL, dessen Associate Pops Conductor er ist, über die Deutsche Radio Philharmonie, das Orchestre Régional de Bayonne, das Scottish Royal National Orchestra, das Orchestre Lamoureux, Adelaide Symphony Orchestra und das Prager Nationalorchester. Er arbeitete mit Musikern wie Angélique Kidjo, The Scorpions, Patrica Kaas, Didier Lockwood, Amy McDonald und Andreas Scholl. In Zusammenarbeit mit dem «The Phil» genannten Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte of Luxembourg begründete Waltzing die Reihe «Pops at the Phil», in deren Rahmen er regelmäßig am Pult des OPL steht an der Seite namhafter Solisten wie Gregory Porter, The New York Voices, James Morrison und Maurane. Auf seine Idee ging auch das symphonische Projekt mit Angélique Kidjo zurück, das seinen Höhepunkt in der CD «Sings» fand, die in diesem Jahr mit dem Grammy für die beste World-Music-CD ausgezeichnet wurde, auf der die Sängerin gemeinsam mit dem OPL zu erleben ist. Symphonische Arrangements schuf er außerdem für



Gast Waltzing  
photo: Julien Becker



Avishai Cohen  
photo: Yuri Lenquette



Künstler wie The Scorpions, Amy McDonald und jüngst Gregory Porter. Darüber hinaus ist er ein produktiver Filmkomponist. 200 Originalpartituren für Film und Fernsehen stammen aus seiner Feder, darunter jene für *George and the Dragon*, *Le Lac*, *Maison Close*, *JCVD* und *Air Force One Is Down*.

---

**Avishai Cohen** contrabasse, voix

Ces deux dernières décennies, le contrebassiste, chanteur, compositeur, créateur et personnalité visionnaire du jazz Avishai Cohen est indéniablement devenu l'un des meilleurs contrebassistes de sa génération. Ses compositions reflètent un vaste univers musical et incluent des références explicites à différentes traditions, cultures, langues et esthétiques, des chansons juives aux chansons populaires judéo-espagnoles, en passant par les standards de jazz, le trépidant jazz contemporain et la musique classique. Dans son trio, Avishai Cohen joue avec le pianiste Omri Mor, l'une des voix les plus créatives et rafraîchissantes de la scène jazz d'aujourd'hui, et le percussionniste d'exception Itamar Doari avec lequel il a déjà collaboré pour les albums «Aurora» (EMI, 2009) et «Seven Seas» (EMI, 2011). Dans le cadre de leur projet avec orchestre, ces musiciens se produisent notamment avec le Brussels Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orquestra Simfònica de Balears et le Stuttgarter Kammerorchester.

---

**Avishai Cohen** Kontrabass, Gesang

Über die letzten beiden Jahrzehnte hat sich der Bassist, Sänger, Komponist, Innovator und Jazz-Visionär Avishai Cohen unstrittig einen Namen als einer der besten Bassisten seiner Generation erworben. Seine Kompositionen spiegeln ein weitreichendes musikalisches Universum und schließen lebendige Rückgriffe auf Traditionen, Kulturen, Sprachen und Stile ein, von hebräischen und Ladino-Folks-Songs über Jazz-Standards bis zu pulsierendem zeitgenössischen Jazz und Klassik. In seinem Trio spielt Avishai Cohen mit dem Pianisten Omri Mor, der als eine der kreativsten und frischesten Stimmen in der heutigen Jazz-Szene gilt, und

dem Ausnahmeperkussionisten Itamar Doari, mit dem er bereits für die Alben «Aurora» (EMI, 2009) und «Seven Seas» (EMI, 2011) gearbeitet hatte. Im Rahmen ihres Orchesterprojektes spielen die Musiker u.a. mit Brussels Philharmonic Orchestra, Orchestre National d'Île-de-France, Orquestra Simfònica de Balears und dem Stuttgarter Kammerorchester.